

COMITE DE SUIVI DES RYTHMES

Bilan - Synthèse SNUipp-FSU 42

Après 1 mois de fonctionnement

Remarques générales

- 1/ Quand les équipes ont été concertées et partantes, c'est plutôt positif, même si la lourdeur de la mise en place est évoquée.
- 2/ Il apparaît que les difficultés de la mise en œuvre sont corrélées à la taille de l'école. Les petites structures sont beaucoup plus enthousiastes que les grandes.
- 3/ Quand les équipes n'étaient pas partantes pour le 4,5 jours, tout est négatif.
- 4/ Temps Peillon utilisé entre 80 et 100% quand il y a gratuité ; sinon 50%.
- 5/ D'énormes différences d'une commune à l'autre sur l'offre des activités : inégalités territoriales. A Roanne le périscolaire repose au $\frac{3}{4}$ sur les enseignants puisqu'il n'est proposé qu'une seule activité par semaine aux élèves et que les 3 autres soirs le périscolaire consiste en études surveillées assurées par les enseignants majoritairement et tous les enfants qui veulent faire l'activité hebdomadaire doivent aussi participer à l'étude. Ceci conduit à plus de temps collectifs pour plus d'élèves.

Ce que les collègues disent :

Côté organisation

- 1/ Impact sur les activités comme piscine, vélo, école et cinéma, sorties culturelles, animations avec intervenants type St Etienne métropole : ne peuvent avoir lieu que le matin.
- 2/ Dans certaines communes (les grosses notamment), ATSEM sollicitées par le temps Peillon au détriment du temps scolaire (pause réglementaire).
- 3/ Quand il y a utilisation des locaux scolaires, obligation pour les enseignants de quitter leur classe. impossibilité de placer les APC en même temps que le temps Peillon car problème de locaux. Enseignants ne peuvent rester pour faire leur travail (corrections, affichages, rangement)
- 4/ problème du moment de transition entre le temps de classe et le temps Peillon : déplacements à gérer, liste des élèves inscrits dans les APE pas forcément communiquée aux enseignants. On ne sait pas quel enfant reste aux APE et qui les récupère.
- 5/ problème pour caser les cours ELCO

Côté élèves

1/ Du temps collectif plus important pour tous au bout du compte.

2/ enseignants et enfants sont plus fatigués (avis corroboré par les parents) mais ignorent si c'est la nouveauté ou le dispositif qui génère cette fatigue, pas assez de recul pour le dire. Le matin de plus est en tout cas efficient pour les apprentissages.

2/ Perte de repères : Beaucoup d'adultes , de déplacements, souvent des activités variées et changeantes = zapping. Les repères sont chamboulés : enseignants et intervenants sur le même lieu. Difficulté des jeunes enfants pris en charge par une succession d'adultes différents (temps trop fractionnés, les dispositifs s'empilent) sur un même lieu la classe ou sur une multitude de lieux.

3/ Après midi vraiment très court : on est bousculé, difficile de faire l'emploi du temps, tendance à faire + de matières fondamentales les matins, moins de temps pour les autres disciplines.

4/ en mat : problème avec la sieste, du temps nécessaire à la mise en activité après la sieste, trop court.

5/ en maternelle : l'absentéisme du mercredi qui commence après quelques semaines de fonctionnement des familles qui sont « coincées » : pas de cantine le mercredi, personne pour les récupérer donc crèche plus simple.

Côté enseignants

1/ Animations pédagogiques placées le mercredi après midi ou en fin de journée après la journée de classe : allongement contraint de l'amplitude du temps de travail à l'école vécu comme une dégradation des conditions de travail

2/ Perte financière pour les études et 1 trajet domicile travail en plus

3/ Le lien à 15h45 à faire avec les animateurs : lourdeur, ça prend du temps ; temps pris sur le temps personnel.